

Dimanche 24 novembre 2024 Temples des Eaux-Vives et de Champel
Culte – Cantate BWV 35 Jean-Sébastien Bach

Geist und Seele wird verwirret L'esprit et l'âme se confondent

Cantate pour le 12^e dimanche de la Trinité – 8 septembre 1726

à la Thomaskirche de Leipzig, dont les textes bibliques du jour :

2^{ème} épître aux Corinthiens 3,4-6 ;17-18 et Evangile de Marc 7,31-37

Prédication

Comment est-ce que Jésus de Nazareth, sur les chemins de Galilée, de Samarie et de Judée, comment est-ce que cet homme-là agit par quelques miracles et signes d'autorité, et surtout dans quel but ? Jésus lui-même en parle dans l'Evangile de Luc (11,20) : « *En vérité, c'est avec la puissance de Dieu que je chasse les esprits mauvais, ce qui signifie que le Royaume est déjà venu jusqu'à vous !* »

A la différence des faiseurs de miracles et autres thaumaturges de l'Antiquité, ce Jésus-là n'essaie pas de recourir à la magie pour résoudre les problèmes de la vie personnelle, comme nuire à ses ennemis, se protéger d'influences maléfiques, acquérir de la puissance ou de l'amour, ou connaître l'avenir. Car Jésus se revendique de l'autorité d'un Au-delà de lui, d'un surprenant Dieu qui serait Père aimant et dont la puissance se déploierait à travers lui pour nous montrer qu'une réalité différente, un amour, un « être--bien -dans-sa-peau », un bonheur peuvent se décliner en aube nouvelle sur nos galères et nos impasses et nos enfermements.

Cette puissance d'amour et de soin serait donc déjà toute proche de nous et active pour soigner, guérir, et ainsi nous ouvrir à une vie plus vraie, plus juste, plus libre. Ce serait donc une sorte d'avant-goût de ce Royaume des cieux annoncé sur notre terre, de *ce Royaume déjà venu jusqu'à nous* qu'annoncerait cet être aussi impressionnant qu'étrange, Jésus de Nazareth, le fils d'un vague charpentier au Nord du pays.... Oui, c'est cela que Jésus veut nous signifier, qu'un monde plus juste peut lézarder déjà certains murs opaques de notre vie quotidienne...

...comme, par exemple, être sourd et muet ...

Car cet état, et d'autres semblables dans les Evangiles, ils disqualifient notre vie quotidienne et ils nous rendent dépendant, dépendante des autres, de ce « on » aussi imprévu qu'imprévisible pour survivre, et de ce « on », quelqu'un, quelque part qui parfois vient transformer le plomb en or avec confiance, audace et courage !

Voici donc le tableau de l'Evangile : « on » amène à Jésus un sourd-muet, « on » le supplie... c'est beau ça, c'est déjà de l'ordre du miracle, de la « foi visionnaire », d'une foi en l'au-delà du possible humain, d'une confiance en l'au-delà de nous que semble représenter ce Jésus, ce qu'il appelle sans doute peut-être, et déjà là, le Royaume des cieux...

Mais Jean-Sébastien Bach et son librettiste Georg Lehms, ils ne voient pas le Royaume des cieux. Ce qui stupéfie, ce qui étonne jusqu'à dépasser la raison et ce qui rend muet d'admiration, ce sont plutôt « *des œuvres miraculeuses dont le chœur des anges lui-même ne peut exprimer assez glorieusement la puissance !* » Il faut bien dire que les évangélistes ont eux aussi mis davantage l'accent sur la stupéfaction devant les miracles que sur la parole de Jésus à propos de la visée du miracle : qui est donc de nous faire voir l'invisible d'un Royaume au-delà de ce monde, plus juste, plus équitable, plus « humain » après tout dans le sens charismatique du terme.

Et cet Evangile de Marc, il est le seul à nous rapporter cet ordre de Jésus par ce mot tout à fait extraordinaire et fondamental si l'on y pense : **Ephphata ! Ouvre-toi !** dit Jésus après avoir touché

les oreilles et la langue de cet homme... Serait-ce donc qu'il est fermé, voire même enfermé en lui-même ? C'est probable... Juste une question à ce propos : avez-vous déjà participé à un dîner en ayant une extinction de voix et des oreilles bouchées... Moi oui, c'était stupide j'en conviens, et je ne le referai pas... Mon voisin de table a fini par me dire, après quelques essais de conversation et très justement : « Alors vous, vous ne m'entendez pas, et nous, nous ne vous entendons pas, c'est un peu compliqué non ?! » Il y a des moments où l'on se sent très seul ! Il n'y a plus qu'à se faire toute petite, et donc à se fermer aux autres et à se refermer sur soi-même, en tout cas dans un premier temps...

Et Jésus, il comprend cela quand il voit cet homme arriver vers lui, mais pas de lui-même : il est soutenu par d'autres. D'autres qui l'ont persuadé, lui le sourd-muet depuis si longtemps, de tenter quelque chose de nouveau, de tenter cette rencontre avec un inconnu... Et ces « on », ils/elles ont ensuite persuadé Jésus... le récit dit qu'ils l'ont même supplié de guérir cet homme de sa surdité et de sa grande difficulté subséquente à s'exprimer..., une telle attitude d'empathie et d'amitié impressionne ! Jésus voit bien que cet homme, qui aurait pu venir seul de lui-même, il est trop loin, trop perdu, trop délaissé, trop enfermé en lui-même... Pour commencer, Jésus le sort du monde intérieur et extérieur où il semble cloîtré, passif. Il l'emmène donc à l'écart..., seul à seul. Alors Jésus lui parle, même s'il n'entend pas, et dans sa langue, l'araméen. Car Jésus semble lui parler à un ailleurs de lui-même, des oreilles intérieures, par des gestes qu'il voit, il n'est pas aveugle, et par cette relation toute proche qu'il ressent, il n'est pas insensible, une relation bienfaisante et bienveillante qui permet à son cœur de s'ouvrir... un peu.

Et surgit comme de nulle part ce **Ephphata**, ouvre-toi ! Voilà le problème, cet homme est fermé comme une huître, rien ne semble le pousser à s'ouvrir, même pas l'amitié et les soins de ses amis. Même Jésus d'ailleurs. Car il soupire et lève les yeux vers le ciel. C'est vers Dieu qu'il se tourne, c'est le secours de Dieu qu'il invoque à travers lui pour cet homme, c'est sa prière... Ce que l'apôtre Paul dira plus tard aux Corinthiens : Notre capacité ne vient pas de nous-mêmes mais de Dieu, c'est l'œuvre du Seigneur de nous transfigurer, c'est l'œuvre du Seigneur de nous rendre notre liberté et de nous libérer...

Et c'est ce que le livret de la cantate suggère aussi, notamment dans l'Aria : *Gott hat alles wohlgemacht ! Tout e que fait Dieu est fait bien !* Ecoutez et entendez les paroles *de confiance en son amour et sa fidélité, sa consolation dans notre adversité, et qu'il veille chaque jour sur nous !*

Le temps manque pour détailler les liens de la cantate dans sa deuxième partie avec la prédication du pasteur d'autrefois, en ce dimanche 8 septembre 1726 en compagnie de Jean-Sébastien Bach lui-même à la Thomaskirche de Leipzig. Je me permets aujourd'hui de conclure simplement le sens des quelques versets de l'apôtre Paul (cf 2 Co 3) qui, pour moi correspondent à l'attitude de la deuxième partie de la cantate : Telle est la confiance que par le Christ nous avons en Dieu... c'est de savoir que notre capacité vient de Dieu, et que l'Esprit vivifie... Ainsi nous sommes transfigurés (*nous pourrions dire ouverts et libérés comme le sourd-muet de l'Evangile*). Tout cela, en Christ, est l'œuvre du Seigneur, qui est l'Esprit ! Et merci à la cantate de nous rappeler que : *Gott hat alles wohlgemacht ! Dieu a fait bien toute chose ! Amen*

Pasteure Isabelle Juillard

Textes bibliques (extraits)

2e épître aux Corinthiens 3,4-6 ; 15-1811

4Telle est la confiance que, par le Christ, nous avons en Dieu. 5Non pas que de nous-mêmes nous soyons capables de considérer quoi que ce soit comme venant de nous-mêmes : notre capacité vient de Dieu. 6C'est lui aussi qui nous a rendus capables d'être ministres d'une alliance nouvelle, non pas de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit fait vivre. (...)

17Or le Seigneur, c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. 18Nous tous qui, le visage dévoilé, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transfigurés en cette même image, de gloire en gloire ; telle est l'œuvre du Seigneur, qui est l'Esprit.

Evangile selon Marc 7,31-37

31Il sortit du territoire de Tyr et revint par Sidon vers la mer de Galilée, en traversant le territoire de la Décapole. 32On lui amène un sourd qui a de la difficulté à parler, et on le supplie de poser la main sur lui. 33Il l'emmena à l'écart de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, cracha et lui toucha la langue avec sa salive ; 34puis il leva les yeux au ciel, soupira et dit : Ephphatha – Ouvre-toi ! 35Aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, sa langue se délia ; il parlait correctement.

36Jésus leur recommanda de n'en rien dire à personne, mais plus il le leur recommandait, plus ils proclamaient la nouvelle. 37En proie à l'ébahissement le plus total, ils disaient : Il fait tout à merveille ! Il fait même entendre les sourds et parler les muets.

Cantate BWV 35 - Première Partie

1 Sinfonia

Oboe I/II, Taille, Violino I/II, Viola, Organo obligato, Continuo

2 Air [Alto]

Oboe I/II, Taille, Violino I/II, Viola, Organo obligato, Continuo

Geist und Seele wird verwirret,

L'esprit et l'âme sont confondus

Wenn sie dich, mein Gott, betracht'.

Lorsqu'ils te contemplent, mon Dieu,

Denn die Wunder, so sie kennet

Car les miracles dont ils ont connaissance

Und das Volk mit Jauchzen nennet,

Et que le peuple proclame avec allégresse

Hat sie taub und stumm gemacht.

Les ont rendus sourds et muets.

3 Récitatif [Alto]

Continuo

Ich wundre mich;

Je m'étonne,

Denn alles, was man sieht,

En effet tout ce que l'on voit

Muss uns Verwundrung geben.

Ne peut que nous frapper d'étonnement.

Betracht ich dich,

Il suffit que je te contemple,

Du teurer Gottessohn,

O fils de Dieu bien-aimé,

So flieht

Pour qu'en moi s'évanouissent

Vernunft und auch Verstand davon.

Raison et même bons sens.

Du machst es eben,

Tu fais

Dass sonst ein Wunderwerk vor dir was Schlechtes ist.

Que même un miracle est une pauvre chose comparé à toi.

Du bist Tu es

Dem Namen, Tun und Amte nach erst wunderreich,

Suprêmement riche en miracles par ton nom,

tes actes et ta mission,

Dir ist kein Wunderding auf dieser Erde gleich.

Aucun miracle ne t'est comparable sur cette terre.

Den Tauben gibst du das Gehör,

Aux sourds tu rends l'ouïe,

Den Stummen ihre Sprache wieder,

Aux muets la parole,

Ja, was noch mehr,

Oui, bien plus encore,

Du öffnest auf ein Wort die blinden Augenlider.

Tu ouvres d'une parole les paupières aveugles.

Dies, dies sind Wunderwerke,

Ce sont là des œuvres miraculeuses

Und ihre Stärke

Dont le cœur des anges lui-même ne peut exprimer

Ist auch der Engel Chor nicht mächtig auszusprechen.

Assez glorieusement la puissance.

4 Air [Alto]

Organo obligato, Continuo

Gott hat alles wohlgemacht.

Tout ce que Dieu a fait est bien fait.

Seine Liebe, seine Treu

Son amour, sa fidélité

Wird uns alle Tage neu.

Nous sont chaque jour renouvelés.

Wenn uns Angst und Kummer drückt,

Lorsque l'angoisse et l'affliction nous accablent,

Hat er reichen Trost geschicket,

Il dispense en abondance la consolation,

Weil er täglich für uns wacht.

Car il veille chaque jour pour nous.

Gott hat alles wohlgemacht.

Dieu fait bien toute chose.

Deuxième Partie

5 Sinfonia

Oboe I/II, Taille, Violino I/II, Viola, Organo obligato, Continuo

6 Récitatif [Alto]

Continuo

Ach, starker Gott, lass mich

Ah, Dieu puissant, laisse-moi

Doch dieses stets bedenken,

Constamment méditer tout cela,

So kann ich dich

Afin que je puisse

Vergnügt in meine Seele senken.

t'enfermer avec félicité dans mon âme.

Ah, pénètre mes oreilles de l'index de ta grâce,

Laß mir dein süßes Hephata

Laisse ton doux baume

Das ganz verstockte Herz erweichen;

Attendrir ce cœur tout endurci ; ./.

Ach! lege nur den Gnadenfinger in die Ohren,

Ah ! pose seulement ton doigt plein de grâce

sur mes oreilles,

Sonst bin ich gleich verloren.

Sinon je suis perdu.

Rühr auch das Zungenband

Touche aussi ma langue

Mit deiner starken Hand,

De ta main puissante

Damit ich diese Wunderzeichen

Que je puisse louer ces preuves miraculeuses

In heilger Andacht preise

Dans une sainte dévotion

Und mich als Erb und Kind erweise.

Et que je m'en révèle l'enfant et l'héritier.

7 Air [Alto]

Oboe I/II, Taille, Violino I/II, Viola, Organo obligato, Continuo

Ich wünsche nur bei Gott zu leben,

Mon seul désir est de vivre en Dieu,

Ach! wäre doch die Zeit schon da,

Ah, puisse déjà venir l'heure

Ein fröhliches Halleluja

D'entonner avec tous les anges

Mit allen Engeln anzuheben.

Un joyeux Alléluia !

Mein liebster Jesu, löse doch

Mon Jésus bien-aimé, libère-moi donc

Das jammerreiche Schmerzensjoch

Du joug affligeant de la douleur

Und lass mich bald in deinen Händen

Et permets-moi de remettre bientôt

en tes mains

Mein in martervolles Leben enden.

Ma vie de supplices.

Texte du livret de Georg Christian Lehms – 8 septembre 1726 - Thomaskirche à Leipzig